SES · PREMIÈRE / COURS

Comment les agents économiques se financent-ils ?

Astrolab Cours · astrolabcours.fr

01 Le problème

Une boulangère veut acheter un four à 40 000 €. Elle n'a pas cette somme. Au même moment, des milliers de ménages mettent de l'argent de côté sur un livret. Comment l'épargne des uns parvient-elle à financer les projets des autres ? Et comment l'État, qui dépense chaque année plus qu'il ne prélève, trouve-t-il l'argent qui lui manque ?

01 Ce que tu vas comprendre

Ce chapitre montre que l'économie relie des agents qui ont de l'argent en trop et d'autres qui en manquent. Il présente les grandes façons de se financer, le rôle du taux d'intérêt, et le cas particulier de l'État.

01 L'idée : les vases communicants

Le financement de l'économie ressemble à des **vases communicants**. Certains vases débordent (les ménages qui épargnent), d'autres sont presque vides (les entreprises qui investissent, l'État en déficit). Les banques et les marchés financiers sont les tuyaux qui font passer le liquide de l'un à l'autre.

01 Les mots du sujet

- **Épargne** : partie du revenu qui n'est pas consommée.
- **Capacité de financement** : situation d'un agent dont l'épargne dépasse ses dépenses d'investissement.
- **Besoin de financement** : situation inverse.
- **Autofinancement** : financer ses investissements avec ses propres ressources.
- **Taux d'intérêt** : prix de l'argent emprunté, en pourcentage de la somme prêtée, par an.

1. Qui a besoin de financement ?

En général, en France, les **ménages** dégagent une capacité de financement : ils épargnent plus qu'ils n'investissent (logement). Les **entreprises** ont souvent un besoin de financement, car elles investissent beaucoup. Les **administrations publiques** sont en besoin de financement depuis des décennies : leurs dépenses dépassent leurs recettes.

© Astrolab Cours · astrolabcours.fr/ses/premiere/financement-des-agents/ · Tous droits réservés : usage personnel uniquement, republication et usage commercial interdits

2. Les trois façons de se financer

- **L'autofinancement** : l'entreprise utilise les profits qu'elle a gardés. Elle ne doit rien à personne, mais ses moyens sont limités.
- **Le financement intermédié** : une banque prête de l'argent. L'emprunteur rembourse avec des intérêts. La banque prend un risque, qu'elle évalue et fait payer.
- **Le financement direct**, sur les marchés financiers : l'entreprise émet des **actions** (titres de propriété, qui donnent droit à une part des profits, les dividendes, et à un vote en assemblée générale) ou des **obligations** (titres de dette, remboursés à une date fixée avec un intérêt).

Une action rapporte selon les résultats de l'entreprise, et sa valeur peut monter ou baisser : elle est plus risquée qu'une obligation, dont l'intérêt est fixé à l'avance.

3. Le taux d'intérêt

Le taux d'intérêt est le **prix** du financement. Pour l'emprunteur, c'est un coût ; pour le prêteur, une rémunération. Il est plus élevé quand le prêt est long, quand l'emprunteur est jugé risqué, et quand l'inflation est forte. Le **taux d'intérêt réel** retire l'inflation : emprunter à 4 % quand les prix augmentent de 3 % coûte en réalité environ 1 %.

Un investissement est rentable si ce qu'il rapporte dépasse le coût de son financement.

4. Le financement de l'État

L'État se finance d'abord par les **prélèvements obligatoires** : impôts (TVA, impôt sur le revenu, impôt sur les sociétés) et cotisations sociales. Quand les dépenses dépassent les recettes, il y a un **déficit public**, que l'État comble en émettant des obligations, achetées par des banques, des assureurs, des fonds, français ou étrangers.

- **Le déficit** est un flux : ce qui manque une année donnée.
- **La dette publique** est un stock : la somme des emprunts non remboursés.
- On les rapporte au **PIB** pour comparer les pays et les époques.

En France, la dette publique dépasse 3 000 milliards d'euros, soit plus de 110 % du PIB. S'endetter n'est pas un mal en soi si l'argent finance des investissements utiles (écoles, recherche, infrastructures), mais une dette élevée fait peser une charge d'intérêts croissante quand les taux remontent.

Exemple guidé

Une entreprise veut investir 500 000 € dans une machine. Elle dispose de 200 000 € de profits mis de côté.

1. **Autofinancement** : 200 000 €, soit 200 000 / 500 000 × 100 = 40 % de l'investissement.
2. **Besoin de financement** : 500 000 − 200 000 = 300 000 €.
3. **Emprunt bancaire à 5 % par an** : la première année, les intérêts coûtent 300 000 × 0,05 = 15 000 €.
4. **Rentabilité** : si la machine rapporte 60 000 € de profit supplémentaire par an, cela couvre largement les 15 000 € d'intérêts.

© Astrolab Cours · astrolabcours.fr/ses/premiere/financement-des-agents/ · Tous droits réservés : usage personnel uniquement, republication et usage commercial interdits

5. **Autre choix** : émettre des actions évite les intérêts, mais les nouveaux actionnaires partagent les profits et le pouvoir de décision.

Les pièges

- Confondre déficit (flux) et dette (stock).
- Confondre action (propriété) et obligation (dette).
- Oublier que le taux d'intérêt réel tient compte de l'inflation.
- Croire que l'État doit avoir un budget toujours équilibré, comme un ménage : il ne meurt pas et peut faire rouler sa dette.

© Astrolab Cours · astrolabcours.fr/ses/premiere/financement-des-agents/ · Tous droits réservés : usage personnel uniquement, republication et usage commercial interdits